



**Œconomia**

History, Methodology, Philosophy

15-3 | 2025

Accounting for Quality in Economics

---

## David Reisman, *Aristotle's Economics: Ethics and Exchange*

Etienne Helmer

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/oeconomia/19338>

DOI : 10.4000/15cb2

ISSN : 2269-8450

### Éditeur

Association Œconomia

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2025

Pagination : 533-534

ISSN : 2113-5207

### Référence électronique

Etienne Helmer, « David Reisman, *Aristotle's Economics: Ethics and Exchange* », *Œconomia* [En ligne], 15-3 | 2025, mis en ligne le 01 septembre 2025, consulté le 13 décembre 2025. URL : <http://journals.openedition.org/oeconomia/19338> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/15cb2>

---



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

# David Reisman, *Aristotle's Economics: Ethics and Exchange*

Cheltenham & Northampton: Edward Elgar, 2024, 173 pages,  
978-103531543-7

Etienne Helmer\*

Depuis Marx au moins, la pensée économique d'Aristote est celle qui, parmi les philosophes antiques, a le plus intéressé les historiens modernes de la pensée économique. David Reisman propose d'en restituer les idées principales, à la lumière des économistes modernes et contemporains. Néanmoins – et c'est l'apport majeur du livre – Reisman ne plaque pas des concepts ou des théories récentes sur les textes d'Aristote pour en faire un Moderne en germe, comme c'est souvent le cas. Par l'analyse des différences entre les passages économiques des œuvres d'Aristote et des concepts modernes et fondamentaux de l'économie moderne – consommation, bénéfique, croissance, etc. – tels qu'ils sont articulés dans des théories diverses, il conserve à Aristote sa singularité de penseur non moderne dans le domaine économique. Le chapitre final met en lumière cette conclusion en rappelant que « superficial resemblances and free-standing ad hocs are not enough to prove that Aristotle was one of us » (156).

Les trois premiers chapitres sont introductifs : ils présentent respectivement une brève biographie intellectuelle d'Aristote et l'importance du philosophe pour le développement de la pensée occidentale ; une synthèse de ses idées éthiques et politiques fondamentales centrées sur les concepts de vertu et de bonheur ; et son empirisme méthodologique. Les chapitres 4 à 8 examinent le contenu proprement économique de sa pensée. Le chapitre 4 est consacré à la propriété : Aristote privilégie la propriété privée mais n'exclut pas une part de propriété commune des moyens de production. Les chapitres 5 à 7 portent sur les échanges : ils montrent l'importance de la réflexion sur l'égalité qui les sous-tend et comment Aristote est éloigné de l'idée de

---

\*Universidade de Santiago de Compostela. etienne.helmer@usc.es

marché. Est également expliquée dans ces pages la différence entre l'échange tourné vers la satisfaction des besoins, dans lequel l'argent n'est qu'un intermédiaire dans la circulation des marchandises (bonne chrématistique), et l'échange tourné vers l'accumulation d'argent, où l'objet est employé pour sa valeur d'échange dans un flux monétaire visant l'accumulation de monnaie, processus qu'Aristote juge contre-nature (mauvaise chrématistique). Au chapitre 8, l'auteur tire des conséquences de la théorie aristotélicienne de la nature sur son idée de la croissance. Les chapitres 9 à 11 portent sur la pensée politique d'Aristote et, en partie, sur ses aspects économiques. Le chapitre 9 se concentre sur les implications de la priorité de la communauté civique sur l'individu. Le chapitre 10 expose la façon dont Aristote propose que l'État intervienne dans l'éducation et contre la pauvreté. Au chapitre 11, l'auteur présente la typologie aristotélicienne des régimes ou constitutions politiques, qui se séparent sur le critère des bénéficiaires de l'exercice du pouvoir – les gouvernants eux-mêmes dans le cas des régimes injustes, l'ensemble de la cité ou société dans le cas des régimes justes. Dans la diversité des formes de régimes justes, Aristote semble donner sa préférence à la démocratie.

Malgré l'intérêt de la thèse qu'il soutient – le refus d'aligner la pensée économique d'Aristote sur celle(s) des Modernes – et de la méthode employée pour y parvenir, l'ouvrage souffre d'une écriture qui en rend la lecture difficile. Métaphores incessantes, références culturelles sans nombre, enchaînements d'affirmations courtes pour asseoir des raisonnements, sont autant de procédés qui perdent de leur efficacité rhétorique à force de répétition, et qui nuisent à la clarté des conclusions.